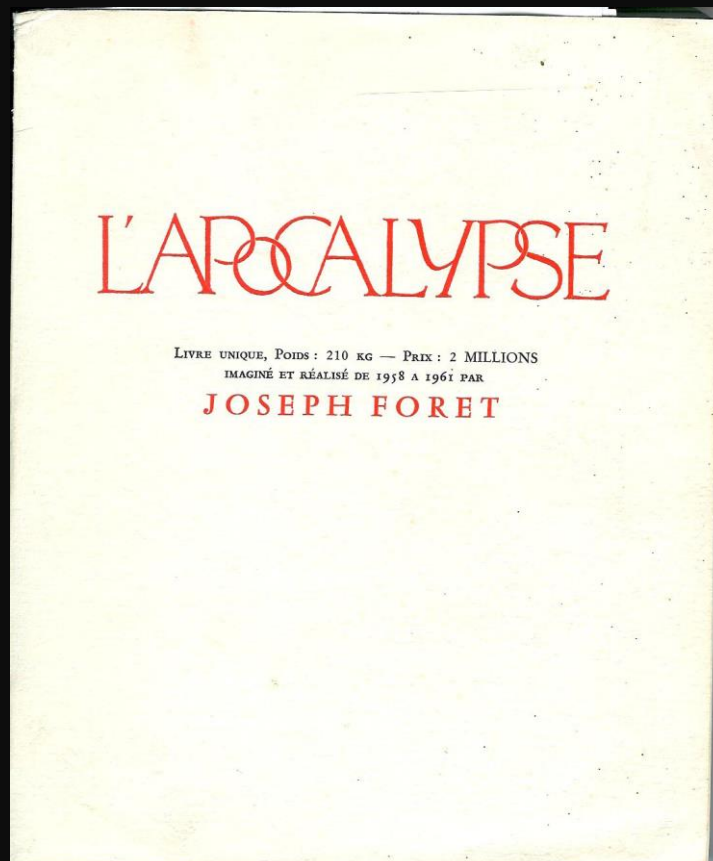


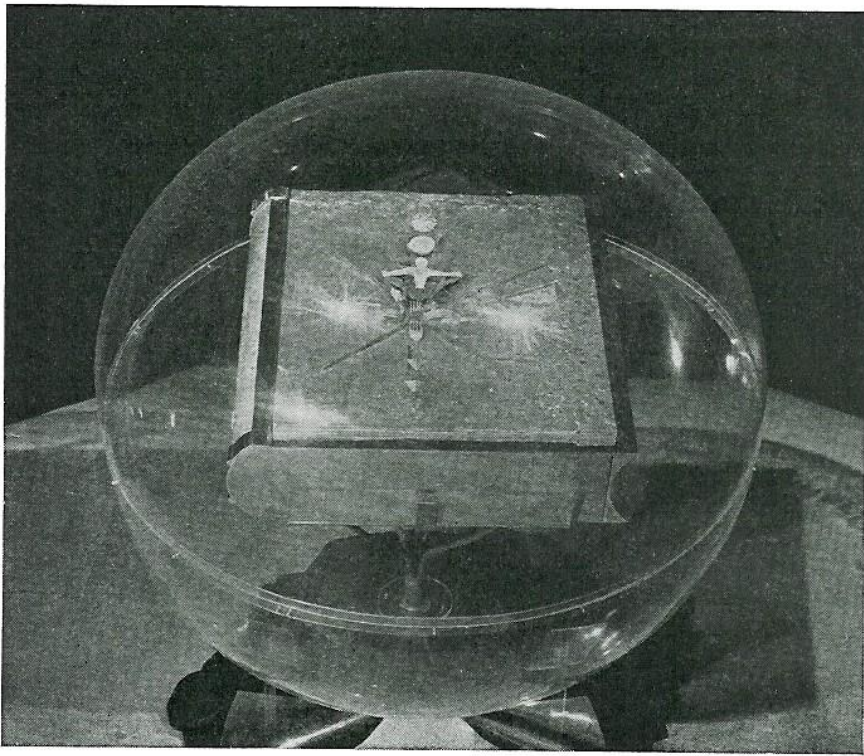
# APOCALYPSE

« Joseph Foret a édité et édite... les livres les plus chers du monde », est-il annoncé en dernière page. La mégalomanie quelque peu hystérique de l'homme cache l'ampleur réellement saisissante de ce travail, présenté au Musée d'Art Moderne de Paris en 1961 par René Héron de Villefosse (!). Réalisé en un exemplaire unique, ayant nécessité un véritable holocauste pour sa confection (300 000 peaux de moutons entières), cette Apocalypse de pierres précieuses, enfermée dans l'ovocipède de Dali, était accompagnée de textes de Cocteau, Jean Rostand, Daniel-Rops, Jünger, Giono, Cioran et Guitton.

Ainsi, Jünger, évoquant le Voyant : « Il faut que l'Homme honore et préserve le sacré, comme similitude de cette terre natale, dont le pays et les patries terrestres ; le Père même et la Mère sont d'autres similitudes. Si le sacré est vénéré, c'est en tant que reflet et parvis de cette terre natale ; aussi n'y a-t-il en elle aucun sanctuaire. Le Paradis n'avait pas de temple, et saint Jean ne vit pas de temple dans la Cité radieuse. Il y trouve aussi les païens parmi les bienheureux, ils apportaient leur adoration et leurs splendeurs. C'est ce que signifient également les Ethiopiens du peintre au Jardin des célestes délices : les feuilles de l'arbre ont aussi servi aux Noirs. Le portail est grand ouvert pour les bons et les méchants ; et quiconque a soif reçoit en don l'eau de la vie. Or il n'y a personne qui, devant la porte de perle, ne soit altéré ; la parole de l'Homme 'j'ai soif' vient avant la parole 'tout est accompli' ».

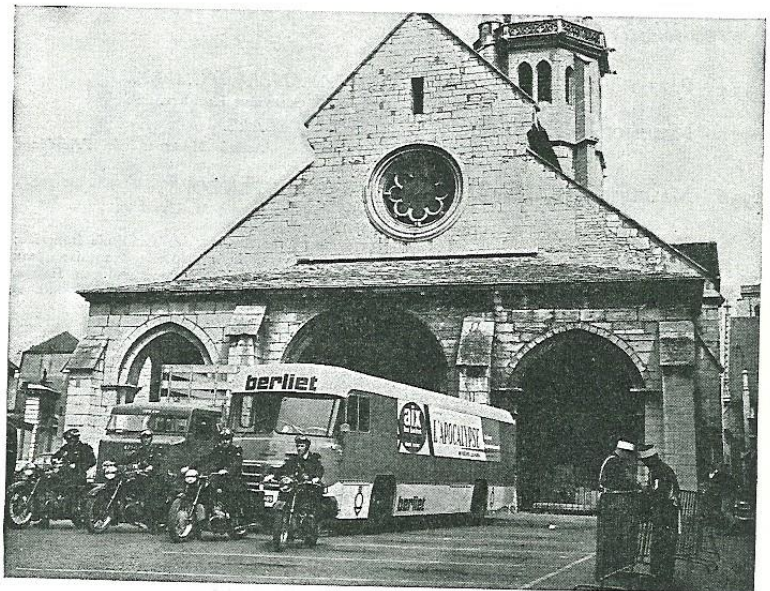
**(L')APOCALYPSE** (Joseph Foret, 1963)





Le Livre, sous sa couverture de bronze incrustée de pierres précieuses, est enfermé dans une sphère diaphane, *l'ovocipède* de SALVADOR DALI.

FORMAT DU LIVRE : 0,78x0,86 m.  
POIDS : 210 kg.



## Le transport délicat de *L'APOCALYPSE*

NE POUVAIT ÊTRE  
ASSURÉ  
QUE PAR

# berliet

